

S. L. PENNYWORTH



LA TRÊVE

15

ANNÉE CINQ - AUTOMNE

Chronique des défenseurs

LA TRÊVE

— 15 —

ANNÉE CINQ - AUTOMNE

TRÊVE

ENTRE KRIS, LE DUX REUM ET BELZÉBUTH, LE PRINCE DE SUBTERRANEIS

ARTICLE 1

Subterraneis et les territoires des souterrains resteront fermés pendant une durée de dix ans. Tout contrevenant sera puni de mort.

ARTICLE 2

Le Dux Reum accorde sa protection à tous les souterrains souhaitant vivre sur Terre pendant la durée de la Trêve, à la condition qu'ils vivent pacifiquement et s'engagent à ne pas s'attaquer aux humains ou à consommer des organes humains.

ARTICLE 3

Les défenseurs s'engagent à échanger des formules d'usage avant d'attaquer un souterrain pour s'assurer de son intention durant les dix ans de Trêve.

ARTICLE 4

Belzébuth s'engage à venir en aide au Dux Reum si des souterrains viennent à s'en prendre aux humains.

ARTICLE 5

Aucune invasion de la Terre ou de Subterraneis ne doit être planifiée par la partie adverse.

Présentation des PERSONNAGES



Errol

Souterrain (loup-garou)
Chef de clan
152 ans



Kris

Souterrain (karlz)
Dux Reum
805 ans

Victoria & Daniel

Céleste (sorcière)
Maître de l'eau
29 ans



Humain
Pirate
26 ans

Luna

Humaine (guerrière)
Herboriste
735 ans



Kévin

Aérien
Lévite - Archer
153 ans



Saphir

Gitane
(Tarnung - Geheimnis)
Arcane - Potions
28 ans



David

Souterrain (nacteras)
Maître du feu
27 ans

Aurélié

Humaine (sachante)
Lieutenante de police
32 ans

ANNÉE CINQ — AUTOMNE

Errol essuya la sueur sur son front et soupira.

— T'es sûr que tu le veux là ? En plein milieu du couloir ? taquina Daniel.

Son compagnon le foudroya du regard. La réponse était évidente. Non, il ne voulait pas d'un fauteuil en plein milieu du couloir. Mais il était épuisé. Il n'avait pas dormi la nuit dernière à cause de certains bébés qui criaient. Il avait passé les dernières semaines à rénover la maison d'Adélaïde pour pouvoir emménager avec Kévin et leurs trois enfants et maintenant, cela faisait des heures qu'il trimballait des meubles d'un côté de la rue à l'autre.

Il commençait à en avoir marre. Il se contenta d'un grommèlement puis il reprit son travail. Ils entrèrent dans une grande chambre où trois lits d'enfants étaient déjà disposés et ils installèrent le fauteuil près de la fenêtre, en face de son jumeau. Le meuble tomba durement sur le sol, mais Errol ne fut pas effrayé de l'avoir endommagé. Il s'étira le dos et entendit craquer le bas de ses vertèbres. Il retint un grommèlement.

— Rappelle-moi pourquoi j'ai accepté de déménager, grogna-t-il en direction du pirate qui souriait.

— Parce que cinq enfants dans une maison ça faisait trop, parce que deux couples avaient besoin

d'intimité et que Victoria ne se sent pas d'habiter dans la maison de celle qu'elle considère comme sa grand-mère, énuméra Daniel.

Errol fit une grimace. Le pirate sourit et ajouta :

— Parce que Kévin n'arrête pas de te tanner.

— Ah oui ! C'est ça ! Bon sang, j'espère que ça lui suffira cette fois !

Daniel ne répondit rien. Avec l'aérien, on ne pouvait jurer de rien. Errol arrangea un peu le fauteuil puis se mit à faire le tour de la chambre. Il ressemblait à un loup faisant la tanière pour ses petits (ce qui était en partie vrai) et cela amusa le pirate. Il avait mis du temps à se faire à l'idée que deux de ses compagnons masculins aient fait des enfants ensemble – du reste tout le monde avait mis du temps à se faire à l'idée –, mais à présent, il trouvait qu'ils formaient une famille splendide.

Il évitait de le dire à Errol. En revanche, Kévin avait été ravi de l'apprendre. Bien sûr, ils ne formaient pas un couple à proprement parler, mais Kévin se perdait de plus en plus dans l'illusion. Victoria s'en inquiétait suffisamment. Daniel soupira. Elle lui avait demandé d'aborder le sujet avec Errol. Il n'avait pas encore trouvé le bon moment.

À présent, ils étaient seuls et le pirate sut que c'était maintenant ou jamais. Il n'aimait pas bien se mêler des affaires des autres, mais il savait que sa femme n'accepterait pas qu'il se soit défilé.

— As-tu parlé avec Kévin récemment ? commença-t-il.

Errol se tourna vers lui, étonné.

— A propos de quoi ? On a jamais autant parlé. Les rideaux, le parquet, les lits d'enfants, la décoration du salon, les couleurs de la cuisine, l'organisation des placards, le nombre de chambre, s'il fallait casser le bidet de la salle de bain... ah oui et puis aussi la marque des couches, du lait infantile, le nom du pédiatre, les sortes de vêtements...

Daniel sourit. Cela lui rappelait des souvenirs. Pendant un petit moment, Victoria et lui n'avaient plus eu de conversation qui ne débutait pas par : Est-ce qu'elles ont bien mangé ? Il y a encore des couches ? Tu as vérifié la date de péremption du petit pot ? Tu es sûr que ce n'est pas la diarrhée ?

Pour autant, ce n'était pas de ça dont il voulait discuter.

— Non, je sais que vous vous parlez, je voulais dire, est-ce que tu as parlé avec Kévin ? répéta-t-il en lançant un regard insistant à son compagnon.

Errol allait lui dire qu'il ne comprenait pas, mais en voyant les yeux de Daniel, il fit le lien. Il soupira et croisa les bras sur sa poitrine.

— Non, je n'ai pas parlé avec Kévin.

— Tu devrais, conseilla le pirate.

— Pourquoi ? Il sait à quoi s'en tenir. Je n'ai pas besoin de le lui dire. Ça fait plus d'un siècle que ça dure, je crois qu'il a pris le pli.

— Peut-être, admit Daniel et peut-être pas.

Il laissa passer un silence.

— Rends-toi compte, vous avez eu des enfants, vous formez une meute, vous emménagez ensemble et vous... copulez les nuits de pleine lune...

— Nos loups copulent les nuits de pleine lune, corrigea Errol, légèrement irrité. Et uniquement parce que je ne peux pas faire autrement. La dernière fois que j'ai essayé de m'éloigner, mon loup est devenu fou. Il veut absolument se faire sa louve.

— Tu vois où je veux en venir donc, lâcha Daniel.

— Non, fit Errol avant de soupirer : Oui, je vois où tu veux en venir. On fait couple. Mais c'est uniquement physiologique. Ce sont nos loups qui... je n'ai jamais rien fait pour qu'il puisse penser que quelque chose avait changé. En tant qu'hommes, nous ne sommes pas en couple. Ni avant, ni maintenant, ni plus tard.

— Oui, je vois. Et il doit probablement le savoir, mais en a-t-il conscience ? Il doit espérer que tout cela vous mène à autre chose. Ne crois-tu pas ?

— Probablement, mais ce n'est pas mon problème. Il se fait des films en permanence.

— Disons que là, il peut non ? Je veux dire, votre vie a changé et maintenant vous vivez ensemble... vous avez même des enfants...

— Daniel, j'ai compris, interrompit Errol. Mais je ne vois pas ce que je peux y faire. À part me faire tatouer « je ne suis pas gay et ne le deviendrai jamais » sur la tronche.

Le pirate ne trouva pas quoi répondre. Le défenseur avait raison.

— Pourquoi ? demanda-t-il finalement.

Errol allait sortir de la pièce, mais il se retourna.

— Pourquoi quoi ?

— Pourquoi ne seras-tu jamais gay ? N'aimes-tu pas les garçons ? As-tu essayé ?

Errol s'étonna de cet interrogatoire. Kévin lui avait déjà posé ces questions et il exclut donc que le pirate parle au nom de l'aérien. Il hésita avant de répondre. Cela ne concernait pas Daniel – ni Victoria – après tout, c'était sa vie privée.

— Bon, je vois que je n'y couperais pas. Non je n'ai jamais essayé de coucher avec un homme. Ça ne m'a jamais attiré, tenté ou quoi que ce soit d'autre. J'ai vu faire mais non, très peu pour moi. J'ai déjà pas beaucoup de libido en temps normal alors si tu me mets un mec à la place d'une fille, laisse tomber.

Daniel haussa les sourcils.

— Tu n'as pas beaucoup de libido ? Est-ce possible pour un homme ça ?

Il posait ses questions parce qu'il n'avait jamais rencontré d'hommes qui refusaient une partie de jambes en l'air. Errol soupira.

— Oui, c'est possible. Je suis en rut une fois par mois à cause de mon loup et je fais donc quelques conquêtes pendant cette période, encore que je peux m'en passer, mais c'est à peu près tout. Je ne ressens pas le besoin de coucher avec tout le monde, comme Kris.

Daniel sourit. Leur compagnon était un cas à part.

— Je n'ai jamais eu de sex-friend, n'en voudrait probablement pas. Je me passe très bien de sexe, désolé que cela te choque.

— Cela ne me choque pas, ça me surprend un peu. J'ai jamais vraiment côtoyé d'hommes qui avaient peu de libido. Sur un bateau, c'est un peu... orgiaque si j'ose.

— Orgiaque ? Ah oui, la fameuse homosexualité des marins.

— Après six mois sans femme, je peux te dire qu'un trou en vaut un autre, fit Daniel.

Errol haussa les sourcils d'étonnement. Il n'avait jamais entendu le pirate parler aussi crûment. C'était à la fois comique et dérangeant.

— Eh bien, je n'ai jamais ressenti ça, conclut Errol. Et je ne me vois pas le faire avec un homme, dans aucun cas de figure. Kévin le sait parfaitement.

Daniel acquiesça et Errol sortit. Il refusa de penser que lorsque leurs loups copulaient, il ressentait un profond plaisir. Il n'avait pas envie de s'aventurer sur ce terrain glissant, surtout parce que s'il en parlait, il risquait de donner de faux espoirs à Kévin. Et plus que tout, il voulait épargner son compagnon.

Le pirate regarda son compagnon sortir. Il éprouvait une profonde déception, mais il n'eut pas le temps de gamberger. Son portable vibra et il découvrit un message de Saphir. « J'arrive dans cinq minutes. Livio a besoin de toi ». Il soupira puis

descendit et rejoignit ses compagnons pour leur expliquer la situation.

Il devait de nouveau repartir au royaume leïs. Même s'il n'en connaissait pas la raison profonde, il savait que Livio ne l'aurait pas fait appeler pour rien. Et que cela devait être plus important que le fait que les voiles avaient fini par être livrées ou que les marins avaient terminé leur entraînement.

Lorsque la gitane apparut près de lui, elle lui dévoila un peu plus les raisons de sa convocation et son sang se glaça dans ses veines.

Un messager auxcrinier était arrivé au royaume leïs.

